

peut-être, où l'œuvre de ces deux brigands de l'Europe ne servira qu'à rendre plus éclatant le triomphe du catholicisme.

* *
*
.

A mesure que le temps des élections présidentielles aux Etats-Unis approche, les esprits se maintiennent dans un état d'effervescence de plus en plus grand. La bataille est générale dans les divers Etats. Si on juge du résultat final par les apparences du jour, le parti actuellement au pouvoir a grande chance de s'y maintenir, et Grant peut espérer sérieusement d'être réélu. Jusqu'à ce jour les Républicains sont en majorité ; et pour la conquérir la coalition libérale-démocratique aura à faire des efforts considérables.

Les élections de la Pennsylvanie, qui ont donné une majorité de trente mille voix en faveur de la continuation du régime actuel, ont jeté quelque temps le désarroi dans le camp des partisans de Greeley. Ce fut presque une panique. Mais personne n'a encore jeté ses armes et songé à laisser le terrain libre. Au contraire, on se rallie, on s'exhorte, on se prépare à courir de nouveau dans la mêlée. Les présidents de comités libéraux et démocratiques lancent des proclamations brûlantes destinées à ranimer et fortifier le zèle de tous ceux qui travaillent au renversement de Grant. Ils appellent le résultat des élections en Pennsylvanie "*la catastrophe politique la plus effrayante qui ait jamais eu lieu en ce pays*. Si le système, disent-ils, qui a produit cette catastrophe est accepté par le peuple et imposé aux autres Etats, c'en est fait de la liberté en Amérique."

En ce temps de convulsions politiques, il n'y a aucun doute que le parti au pouvoir puise une grande partie de sa force du système de centralisation. Il fait bon en temps d'élection de tenir les fils qui font mouvoir les rouages administratifs de tous les Etats de la Grande République. Il fait bon de pouvoir manœuvrer et régler dans toutes les directions, au nord comme au sud, à l'est comme à l'ouest.

En fait, c'est sur le principe centralisateur que repose le parti républicain. Et ce que veut le parti démocrate c'est la décentralisation, ou plutôt l'autonomie et l'indépendance de chaque Etat sur toutes les questions purement locales. Les différends qui existent entre ces deux partis ne reposent plus guères actuellement que sur ces deux systèmes.

Grâce à la centralisation, le Président Grant exerce aujourd'hui